

# Pour Michel I<sup>er</sup>, mars sera « casse-gueule »

Contrôle budgétaire, tax shift, paix sociale : peaux de banane à volonté !

MICHEL HENRION (EXPERT EN COMMUNICATION)

## « On verra si M. Michel a la baraka ou pas »

« Baraka ». Le mot que le conseiller en communication met en évidence. « *La baraka, la chance, on l'a ou on ne l'a pas. En France, Chirac l'avait, Balladur ne l'avait pas* », dit Michel Henrion. « *Cela va se jouer là-dessus. Il y a des éléments que Charles Michel ne maîtrise pas. Le grand enjeu est de savoir si le CD&V va continuer à chipoter ou s'il entrera vraiment dans ce gouvernement de centre droit. Ce qui est clair, c'est que Bart De Wever et sa N-VA vont continuer à peser de tout leur poids.* »

Pour l'expert vu régulièrement sur RTL-TVI, Charles Michel marche sur des œufs. « *Pour lui, cela va se jouer sur le fil de la chance. On n'a pas le sentiment*

*que les partis flamands se rendent comptent de sa situation difficile au sud du pays* », dit-il. ■

D.S.W.

PIERRE VERCAUTEREN (UCL-MONS)

## « C'est déjà l'heure de vérité pour le gouvernement »

« *L'année est décisive pour le gouvernement. C'est maintenant qu'il doit absolument faire passer ses mesures impopulaires.* » Le politologue Pierre Vercauteren prévoit des heures chaudes à l'équipe de Charles Michel. « *C'est déjà l'heure de vérité* », poursuit-il. « *Le gouvernement va-t-il conserver sa cohésion interne, surtout si l'Europe lui impose des réformes plus profondes et*

*si la N-VA y fait écho ?* »

Pour l'expert, la N-VA est en position de force et devrait conserver sa capacité à donner le « la ». « *Charles Michel est en phase d'écologie. Il doit trouver le ton juste pour assurer la cohésion de son équipe et un message mobilisateur pour donner de l'espoir aux gens. Il devra soigner sa communication.* » ■

D.S.W.

● **Première année complète pour le Premier ministre Charles Michel et sa majorité MR/N-VA/CD&V et Open VLD. Une année importante, voire décisive. Les rendez-vous de mars seront capitaux, un mois qui risque d'être celui « de tous les dangers » pour la majorité.**

> **L'union d'un gouvernement fait sa force.** Avec l'éviction des socialistes, ce gouvernement semblait plus homogène que les précédents. Un gouvernement de droite ou de centre droit... mais où un parti, le CD&V, doit tenir compte de son aile gauche et ne se prive pas de

*ne perçoivent pas les difficultés dans lesquelles le MR se trouve côté francophone* », lance le conseiller en communication (« On refait le monde » sur RTL-TVI).

Le gouvernement Michel est-il vraiment en danger ? Pierre Vercauteren (UCL-Mons) « *ne pense pas que le CD&V jouera la carte du basculement de majorité si tôt* ». Même s'il ne faut jamais rien exclure, aucun des quatre partis n'a intérêt à la voir chuter, car il n'y a pas vraiment d'alternative (surtout pas immédiate) et parce que le danger de sanction électorale serait important s'il fallait voter.

Prof de sciences politiques à

le clamer haut et fort. Le CD&V agace ses partenaires, surtout la N-VA et les critiques fûsent entre les deux partis. « *Le gouvernement doit éviter d'être une collection d'individus qui partent dans tous les sens* », juge le politologue anversois Dave Sinardet (VUB). « *Le MR*

*regarde les Flamands « s'entre-tuer ».* C'est aussi la responsabilité de Charles Michel qui ne joue pas assez son rôle de patron. Il laisse la possibilité à Bart De Wever d'être le Premier ministre de l'ombre. »

Michel Henrion renchérit : « *On a l'impression que les partis flamands*

HEC-UIg, le Liégeois Michel Hermans ne pense pas plus à une chute de l'équipe Michel... même s'il persiste à croire que le chef d'équipe manque d'expérience pour imposer le silence à Bart De Wever, par exemple. « *Didier Reynders aurait plus*

*eu cette capacité* », dit-il. > **Contrôle budgétaire « de tous les dangers » en mars.** ce sera déjà l'heure de vérité pour Michel I<sup>er</sup>. Parce que l'on y discutera de ce tax shift (lire ci-dessous) qui empoisonne les relations entre le CD&V et ses partenaires et parce que la

Charles Michel doit plus jouer son rôle de chef d'équipe face à Bart De Wever

croissance économique est plus faible que celle prise en compte pour élaborer le budget. Résultat : il faudra trouver un à deux milliards de plus. Grâce à de nouvelles économies ? Le CD&V ne voit plus trop où en faire dans l'administration. Via de nouvelles recettes ? Rien que ces mots donnent de l'urticaire à la N-VA et à l'Open VLD. Les discussions promettent d'être passionnées et mouvementées...

**> Tax shift : comment s'en sortir ?** Le tax shift, c'est cette réforme fiscale qui allégerait les charges sur le travail et les ferait glisser sur... autre chose. Mais quoi ? Taxer plus la consommation ? Les comportements polluants ? Le patrimoine ? « *Un tax shift de 2,8 milliards d'euros est déjà décidé* », a dit le Premier ministre à Sudpresse, sans être plus prolix. Michel Hermans croit que ce tax shift pourrait freiner la colère sociale et les experts s'accordent à penser, qu'au nom de la justice sociale, le CD&V finira par obtenir cette taxe sur les plus-values qu'il réclame depuis des mois, au grand dam des autres partis flamands qui ne veulent pas entendre parler. Mais ne sera-ce

pas que symbolique ? « *Ils auraient mieux fait de négocier quelques semaines en plus pour éviter un accord vague !* », lance Dave Sinardet.

**> Paix sociale, ce n'est pas gagné.** Après l'accord de décembre entre employeurs et syndicats (sur les fins de carrière, etc.), le Premier ministre y croit. Les syndicats ont annoncé une trêve jusqu'à la mi-janvier pour voir si le gouvernement fait un pas dans leur direction. Si le gouvernement l'a joué finement en approuvant l'accord de décembre, il n'est pas prêt à renoncer à d'autres mesures qui déplaisent aux syndicats comme le saut d'index. Si ces derniers réussissent à réenclencher la dynamique de la protestation, les mois à venir risquent à nouveau d'être perturbés par des grèves... et la cohésion du gouvernement sera mise sous pression.

**> Pouvoir d'achat : rassurer les citoyens.** pour le PS, chacun perdra, en moyenne, 336 euros... Là où

Charles Michel annonce 250 euros en plus dans la poche des gens grâce à l'augmentation de la déductibilité des frais forfaitaires. Une mesure qui entre en vigueur dès janvier, mais ne concerne pas tout le monde. Il faudra une communication forte au Premier ministre pour rassurer les Belges.

Idem par rapport au saut d'index qui pourrait ne pas faire sentir ses effets avant l'été, ce qui aiderait (provisoirement) le gouvernement.

**> Communication : à mieux gérer !**  
« *J'aurais dû m'expliquer beaucoup plus vite et beaucoup mieux sur les décisions que nous avons décidé de prendre.* » Faute avouée par M. Michel et qu'il devra éviter de refaire... Même si pour M. Henrion, « *il n'est pas juste de parler de panne de communication, car ça camoufle souvent des problèmes internes. Une communication ne remplacera pas un leadership clair.* » ■

DIDIER SWYSEN

En mars, il faudra sans doute trouver un à deux milliards de plus pour le budget

DAVE SINARDET (VUB)

## « La N-VA n'aide vraiment pas beaucoup le MR »

Comme on peut le lire ci-dessus, Dave Sinardet a un avis assez cinglant sur le comportement des quatre partis du gouvernement. Il ne pense toutefois pas à une chute de Michel I<sup>er</sup>. « *Si le CD&V ne se sent pas suivi, il pourrait être tenté par cette extrémité, mais c'est un jeu dangereux, surtout si ça ramène le PS au pouvoir. Ce serait mal perçu en Flandre. La position du CD&V est*

*schizophrène dans cette majorité* », poursuit-il. « *Celle du MR, seul parti francophone, n'est pas simple non plus. La N-VA ne l'aide pas beaucoup.* » La N-VA est dans une position plus confortable ? « *Sauf si elle passe pour le parti qui défend les riches. Certains électeurs pourraient se dire que ce n'est pas le changement qu'ils attendaient.* » ■

D.SW.

MICHEL HERMANS (HEC-ULG)

## « Personne n'a intérêt à faire sauter Michel I<sup>er</sup> »

Le politologue liégeois trouve Charles Michel un peu coincé entre la rue et son accord de gouvernement. « *Le tax shift ou la reprise de l'économie pourraient freiner la colère sociale et alléger l'année du Premier ministre, mais cela ne se présente pas bien* », juge Michel Hermans. « *Cela dit, je ne vois pas qui ferait sauter le gouvernement. Certainement pas la N-VA qui a intérêt à faire baisser le déficit et la dette belge pendant 5 ou 10 ans si elle veut, à terme, faire sauter le pays, car cela demandera une négociation et plus forte sera la*

*dette, moins ce sera simple.* »

Pour M. Hermans, Charles Michel n'a vraiment pas intérêt à ce que cela se passe mal pour sa ma-

jeorité et le CD&V est le parti le plus à l'aise pour forcer la N-VA à un compromis... ■

D.SW.